



# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE BLANCA LI



## CORAZÓN LOCO

*Spectacle chorégraphique et musical*  
*1h25 sans entracte*

Mise en scène et chorégraphie : **Blanca Li**  
Texte et Musique : **Edith Canat de Chizy**

Avec l'Ensemble vocal **Sequenza 9.3**, dirigé par **Catherine Simonpietri**



---

**Production** : Théâtre National de Chaillot, Compagnie Blanca Li, Ensemble vocal Sequenza 9.3, Odysud-Blagnac, Maison de la Musique de Nanterre, Opéra de Massy, Théâtre 71 Malakoff, Studio de la MAC Créteil. Pour la création de *Corazón Loco*, la compagnie Blanca Li est soutenue par la DRAC Ile de France (Ministère de la culture et de la Communication) et la Caisse des Dépôts et Consignations ; Sequenza 9.3 par la Fondation France Télécom, la SACEM et la SPEDIDAM. La Compagnie Blanca Li est en résidence à l'Opéra de Massy ; Sequenza 9.3 est soutenu financièrement par le Conseil général de Seine-Saint-Denis et est en résidence à Pantin.

**Mise en scène et chorégraphie : Blanca Li**

**Texte et Musique : Edith Canat de Chizy**

**Avec l'Ensemble vocal : Sequenza 9.3**

*Lumière : Jacques Châtelet assisté de Sylvie Debare*

*Décor : Pierre Attrait assisté d'Elisabeth Dallier*

*Vidéo : Charles Carcopino assisté de Julien Nesme*

*Costumes : Laurent Mercier assisté de Françoise Yapo*



**Danseurs :**

Jean-Gérald Dorseuil, Ahmed Karetti,  
Matthew Hawkins, Yana Maltseva,  
Blanca Li, Deborah Torres

**Chanteurs :**

Claudine Margely, Virginie Lefebvre,  
Thi Lien Truong, Donatienne Milpied, Philippe Froeliger,  
Etienne Vandier, Christophe Sam, Christophe Grapperon

**Sous la Direction de : Catherine Simonpietri**

**Percussionniste : Béatrice Répécaud**

## PRESSE (Extraits)

« La première mondiale de Corazon Loco avait lieu devant une salle comble et survoltée à la fin de la représentation (...) D'une inventivité extrême et visuellement beau, Corazon Loco a très logiquement enthousiasmé le public ».

**La Dépêche du Midi** – Annie Hennequin - 13 janvier 07

« Blanca Li a son style et son public : énergie de la danse, onirisme des images qui savent enthousiasmer les foules. En outre, dans cette pièce, elle retrouve la scène (...). Et c'est une magnifique danseuse ».

**Figaroscope** – Ariane Bavelier - 17 janvier 07

« Corazon Loco constitue l'un des spectacles les plus passionnants de ce début d'année (...) Pas de symbolique hasardeuse, mais une approche souvent jubilatoire. La partition d'Edith Canat de Chizy se révèle confondante d'intelligence et de sensibilité ».

**La Lettre du Musicien** – AP – 18 janvier 07

« Un chant choral d'amour, bourré de poésie, de fantaisie et d'humour (...) Les lumières sont magnifiques et la création vidéo luxueuse, pour que la fusion des genres opère comme par magie en conjuguant différents états de corps, rythmes et jeux vocaux qui s'amuse avec les standards du genre revus par la compositrice (...) Blanca Li et ses interprètes (on ne sait plus qui chante et qui danse) réussissent ce nouveau pari ».

**Le Figaro** – Isabelle Danto - 19&20 janvier 07

« On rit, on sourit, on adore. La composition d'Edith Canat de Chizy se révèle dans toute son originalité, son audace (...) Rythmes, ruptures, éclats fragiles (...) La chorégraphe inventorie avec humour et poésie les intermittences de l'amour. (...) Tout cela est en rouge et noir comme il aurait plu sans doute à Stendhal, et tout cela au fond, dans la belle collaboration de deux femmes qui n'ont pas froid aux yeux, est un hymne à l'amour ».

**L'Humanité** – Maurice Ulrich - 22 janvier 07

« Pari réussi pour Blanca Li avec cet audacieux spectacle vocal où seule la beauté des voix, sur des paroles très simples célébrant l'amour, habite l'espace. Blanca Li fait de Corazon Loco un spectacle abouti et maîtrisé ».

**ResMusica (Webzine)** - Delphine Goater – 22 janvier 07

« Avec un art consumé de l'exubérance, la chorégraphe espagnole Blanca Li pousse à bout son goût des mélanges ».

**20 minutes** – Philippe Verrière - 23 janvier 07

« D'entrée de jeu on assiste à une orchestration au sens fort de ce *Corazon Loco* de Blanca Li. Comme dans un opéra, la musique y a la part belle, or ici, ce sont les danseurs qui l'incarnent (...) en une danse ébouriffante d'énergie ».

**Danser** – Béangère Alfort – Mars 07

« Blanca Li va toujours de l'avant, jamais dans la même direction, mais dans les cent mille directions que lui dicte son propre cœur. Dès que le rideau se lève, on apprécie les choix esthétiques de Blanca Li, son élégance, sa maîtrise de l'espace scénique, le soin des lumières et des couleurs.(...) Le travail est extraordinaire, passant de la tendresse à la caricature, et enveloppé dans cette façon de raconter si captivante qu'a Blanca Li et qui convertit le spectacle en un ouvrage artistique en mouvement».

**ABC** – Julio Bravo - 11 Novembre 07

## Note d'intention - « Corps à Choeur »

*« Ces dernières années, plusieurs projets m'ont plongée dans le monde fascinant de l'opéra. Peu à peu a germé l'envie de retravailler avec des chanteurs, d'approfondir les rapports entre la voix et le mouvement, et d'en faire un spectacle. Ma rencontre avec le groupe vocal Sequenza 9.3 en a fait naître l'occasion. Pour cette nouvelle création, je voulais que le travail sur la voix et le corps ne fasse qu'un. Réunissant danseurs et chanteurs, nous avons exploré réciproquement les deux univers pour que s'estompent les frontières, et qu'avant tout le spectateur puisse suivre un groupe uni, jusqu'à oublier la spécificité de chaque acteur-interprète-danseur.*

*Ce spectacle prend comme source d'inspiration l'amour, thème universel et source inépuisable de beauté, de sensualité... Et de fantaisie. Par l'intermédiaire de Sequenza 9.3, j'ai rencontré la compositrice contemporaine Edith Canat de Chizy qui s'est proposée pour réaliser la création musicale sur ce thème. Nous avons développé la trame musicale du spectacle à partir de sessions d'improvisation avec les danseurs et les chanteurs, et aussi en nous appuyant sur des textes évoquant l'amour, d'horizons différents. Je n'ai pas voulu passer une commande, concevoir ensuite une danse qui l'illustre, mais imaginer ensemble une oeuvre musicale et chorégraphique pour 8 voix, 6 danseurs et une percussionniste. Que la musique naisse du mouvement.*



*De la même façon je n'ai pas voulu raconter, « dérouler » une histoire, mais solliciter bien plutôt l'imaginaire, le rythme et le mouvement, dans un jeu d'accord et de désaccord, d'union ou de contradiction des voix et des corps, pour que surgissent, se succèdent ou s'entrechoquent les figures de l'amour. Pour que, « sur » le plateau, s'invente et s'écrive un parcours contrasté à travers le thème de l'amour.*

*Chaque composante du spectacle devait interagir avec les autres pour proposer en quelque sorte un « spectacle total », affranchi des carcans, décloisonné, où la vidéo et la lumière génèrent et entretiennent à leur tour un dialogue créateur avec la musique, les voix et la danse. Des partenaires qui me sont chers ont bien voulu s'engager à nouveau avec moi dans cette aventure artistique. Jacques Châtelet, avec qui je travaille depuis Shéhérazade à l'Opéra de Paris, a composé la lumière. Laurent Mercier, compagnon de route depuis mon arrivée à Paris a créé les costumes ; Charles Carcopino, toujours inventif et complémentaire, la partition vidéo. Et le décorateur, Pierre Attrait, une scénographie qui tour à tour révèle et dissimule, cache et dévoile.*

*De cette rencontre entre ces univers, j'ai voulu faire naître un chant choral d'amour, riche de poésie et d'humour ».*

**Blanca Li**  
Chorégraphe

# Blanca Li, biographie

« Regardant dans son rétroviseur, Blanca Li, fouguese Espagnole de Grenade, peut y voir ses débuts à New York, où elle fréquenta les cours de Martha Graham, son retour en pleine période movida avec groupe rock à la clé, ou mieux ce premier opus, *Nana et Lila*, en 1993, qui la révèle en Europe. Blanca Li, au culot et sans aide, osa alors ce mélange de danse contemporaine et de musique arabe. (...) *One woman show déjanté, hommage au cirque, danseuse flamenco à ses heures perdues, clin d'œil au hip hop, une ode à l'Andalousie aussi... Blanca Li n'est jamais vraiment là où on l'attend. Une fois de plus, avec Corazon Loco, elle entraîne son public au-delà des songes et du mouvement. On ne peut rêver meilleur(e) guide ».* (Philippe Noisette)

Blanca Li fonde en 1993 sa compagnie de danse contemporaine à Paris, inscrivant depuis onze créations à son répertoire. A partir d'un large éventail de formes d'expression corporelle, du flamenco au hip hop en passant par la danse classique ou baroque, Blanca Li signe un parcours singulièrement personnel. En 1999, elle est invitée par l'Opéra de Paris pour chorégraphier l'Opéra ballet *les Indes Galantes* et en 2001 pour le ballet *Shéhérazade*. Nommée pour une saison directrice et chorégraphe du Ballet de Berlin au Komische Oper, elle y recrée notamment en 2002 *le Songe du Minotaure* pour 24 danseurs. Chorégraphe habituée au cinéma, elle écrit et réalise son premier long-métrage de fiction, *Le Défi* (2002), comme un hommage aux comédies musicales américaines transposé dans le monde du hip hop français.

Son spectacle *Macadam Macadam*, créé en 1999 au Festival Suresnes Cités Danses, est repris en 2006 avec une nouvelle équipe au Théâtre Mogador à Paris et reçoit le Globe de Cristal 2007 dans la catégorie « meilleur Opéra/Ballet ». En septembre 2006, elle prend la direction artistique du Centro Andaluz de Danza à Séville. *Corazón Loco*, création de la compagnie avec l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 sur une partition d'Edith Canat de Chizy, est produit en janvier 2007 au théâtre Odyssud de Blagnac et au Théâtre National de Chaillot. En juillet 2007, elle crée *Poète à New York*, un spectacle inspiré par Federico Garcia Lorca au théâtre de verdure du Generalife à Grenade. Accompagnée sur scène de la « cantaora » Carmen Linares, du « bailaor » Andrés Marín et d'une trentaine de danseurs et musiciens, elle se rapproche de la comédie musicale sur une partition musicale originale de jazz et flamenco de Tao Gutierrez. Ce spectacle sera donné en mai 2008 au Théâtre national de Chaillot. (Prix « Premios max » 2008 de la meilleure chorégraphie, équivalent en Espagne des « Molière » en France ou « Tony Awards aux USA »).

Dans le domaine des arts plastiques, elle réalise sa première exposition (« Te voy enseñar a bailar » -*Je vais t'apprendre à danser*) au MUSAC, le musée d'art contemporain de León en Espagne en janvier 2008.

En 2004 Blanca Li est nommée en Chevalier de l'Ordre national du Mérite et reçoit en Espagne le prix Manuel de Falla pour sa carrière. Elle est faite Officier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture en mars 2007.

**RÉPERTOIRE** (dates et lieux de création) [www.blancali.com](http://www.blancali.com)

**NANA et LILA**, 1993, Festival Trans Europe Express (Berlin) et Avignon off.

**SALOMÉ**, 1995, Quartz de Brest.

**STRESS**, 1997, Théâtre Jean Vilar de Suresnes.

**LE SONGE DU MINOTAURE**, 1998, Biennale de Lyon.

**MACADAM MACADAM**, 1999, Festival Suresnes Cité Danse (recréé en 2006)

**ZAP ! ZAP ! ZAP !** (One woman show), 1999-2001, Maison de la Musique de Nanterre, Théâtre de Nice, Le Moulin du Roc de Niort et Théâtre National de Chaillot. Version anglaise au festival France Moves, New York City en 2000.

**BORDERLINE**, 2002, Komische Oper (Berlin) et Maison des Arts de Créteil.

**AL ANDALUS**, 2003, Opéra de Massy et Festival International de Grenade.

**ALARME**, 2004, Biennale internationale de la Danse de Lyon.

**CORAZON LOCO**, janvier 2007, Odyssud (Blagnac) et Théâtre National de Chaillot (Paris).

**POETE A NEW YORK**, été 2007, Grenade - Jardins de l'Alhambra (Espagne).

# Edith Canat de Chizy - Compositeur

## *Musique pour une chorégraphie*

*« J'attendais depuis longtemps l'occasion d'écrire une musique pour la danse. La chorégraphe Blanca Li et l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri m'en ont donné l'occasion à travers ce passionnant travail sur le thème de l'amour.*

*Ce spectacle met en évidence plusieurs paramètres qui sont à la base de la musique : la voix, la percussion et la danse, le rapport de la voix et du corps, celui de la voix et de la percussion, le rapport du rythme de la percussion avec la danse, avec parfois une inversion des rôles : les danseurs chantent, les chanteurs dansent, tous intégrés à part entière dans cette chorégraphie.*

*Cette interpénétration du corps et de la voix a résulté d'une étroite collaboration entre Blanca et moi durant des séances d'improvisation où j'ai tenté d'interpréter le langage des corps pour le restituer dans une musique conjuguant rythmes et jeux vocaux, jouant avec la phonétique des mots issus de plusieurs langues : anglais, français, espagnol, russe, italien, etc., le texte emprunté à plusieurs sources laissant ainsi toute la place à la musique et à la danse ».*

Edith Canat de Chizy

## Repères biographiques :

Tout en poursuivant des études supérieures d'Art et d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement les Premiers Prix d'harmonie, fugue, contrepoint, analyse, orchestration et composition au Conservatoire National Supérieur de Paris. Parallèlement elle s'initie à l'électroacoustique, avec Guy Reibel au Conservatoire, et au Groupe de Recherches Musicales.

Elève d'Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana. Dans l'œuvre de cette violoniste de formation, la musique concertante, toujours d'un grand lyrisme, occupe une place de choix : *Moïra*, concerto pour violoncelle, est primé en 1999 au Concours Prince Pierre de Monaco ; l'année suivante, *Exultet*, concerto pour violon créé en 1995 par Laurent Korcia, est nommé aux Victoires de la Musique ; *Les Rayons du Jour*, concerto pour alto, est créé en février 2005 par Ana Bela Chaves et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach.

Parmi ses oeuvres marquantes qui ont été pour la plupart commanditées par l'Etat, Radio-France, l'Orchestre de Paris, des ensembles tels Musicatreize, Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+ etc..., on notera : *Canciones* pour douze voix mixtes (1992), l'oratorio *Le Tombeau de Gilles de Rais* (1993) qui obtient le Prix jeune talent musique de la SACD en 1998, ses deux quatuors *Vivere* (2000), *Alive* (2003), et sa toute dernière pièce pour grand orchestre *Omen*, créée en octobre 2006 par l'Orchestre National de France.

De nombreuses distinctions sont venues couronner son oeuvre : Prix de la Tribune Internationale des Compositeurs (pour *Yell*, 1990), Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts (1992), plusieurs prix décernés par la SACEM dont le Grand Prix de la Musique Symphonique en 2004. Nommée Chevalier des Arts et Lettres en 1994, de l'Ordre National du Mérite en 2003, Edith Canat de Chizy a été, en 2005, la première femme compositeur à entrer à l'Institut de France.

[www.edithcanatdechizy.com](http://www.edithcanatdechizy.com)

# L'ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3

## Une identité originale

Vivre et accompagner l'aventure artistique contemporaine dans sa diversité, tel est l'engagement de cet ensemble vocal encore jeune mais déjà reconnu pour la virtuosité de ses performances, son sens de l'exigence et son goût du risque.

Les chanteurs qui le composent - dans une géométrie variable - sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, la musique baroque ou contemporaine, le théâtre et la danse, tous ont choisi de servir et de partager avec passion un large panorama de l'art vocal polyphonique d'aujourd'hui.

La qualité vocale et la dimension artistique de chacun d'entre eux, le travail de précision qu'ils mènent sous la baguette exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri, leur engagement fidèle au sein de Sequenza 9.3 ont contribué à donner aux interprétations de cet ensemble le relief, la finesse qui ont séduit de nombreux compositeurs tels que Edith Canat de Chizy, Thierry Escaich, Philippe Fénelon, Fred Frith, György Kurtag, ...

L'ensemble a ressuscité et enregistré l'intégrale de la musique vocale de Jehan Alain, avec Marie-Claire Alain aux grandes orgues, et ce disque (Label Sisyphe) a obtenu un « Choc » du Monde de la musique, un « 9 » de Répertoire, et un « diapason d'Or » (élu Diapason d'or de l'année 2005 dans la catégorie « projet artistique »).

En février 2006, un disque autour de l'œuvre vocale de Thierry Escaich édité chez Universal (Accord) a été largement salué par la presse : *10 de Répertoire - \*\*\*\* Le Monde de la Musique - 4 Diapasons - Prix de l'Académie du disque lyrique.*

Le printemps 2007 fera naître le prochain CD consacré à l'école Jeune France (Alpha).

*(La musique de Corazon Loco est une commande de l'Ensemble Sequenza 9.3)*

## Catherine Simonpietri - Direction Artistique

Née en 1969, Catherine Simonpietri obtient à l'âge de vingt ans son Certificat d'Aptitude (C.A.) de Formation Musicale. Passionnée par la direction de chœur, elle suit l'enseignement de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand Duché de Luxembourg où elle obtient le Premier Prix de direction chorale, puis à l'École Internationale de Chant choral de Namur en Belgique d'où elle sort avec un Premier Prix à l'unanimité.

En France, elle obtient le C.A. de Direction de Chœur tout en continuant à se perfectionner auprès de Frieder Bernius, chef du Kammerchor et du Barockorchester de Stuttgart. Elle participe également à de nombreuses master classes de direction avec John Poole, Erik Ericsson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz...

Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du 20ème siècle. Chargée de cours au C.N.S.M.D.P., elle y dirige depuis 2002 de nombreuses productions (J.S. Bach, G.F. Haendel, I. Stravinsky...). Elle est également professeur de direction de chœur au C.N.R. d'Aubervilliers/La Courneuve. Depuis 2006, Catherine Simonpietri est directrice de collection aux Editions Billaudot.

# Les autres Collaborations Artistiques

## Jacques Châtelet - Lumière

Jacques Châtelet a suivi des études d'électro-acoustique à la faculté de Vincennes. Preneur de son et installateur de studio d'enregistrement pour le compte de plusieurs sociétés dont Radio France, il devient régisseur son et lumière puis directeur technique pour différentes compagnies de danse et de théâtre. En 1982, il s'oriente plus particulièrement vers la création lumière. Sa carrière le conduit à travailler notamment à la Comédie Française, au Théâtre de la Ville, au Théâtre de l'Odéon, à l'Opéra de Paris, pour les Opéras de Lyon, Nantes, Toulouse, Nice Marseille, Avignon, et pour de nombreux Opéras à l'étranger (Sydney, Munich, Saint-Pétersbourg, Berlin, Lausanne, la Wallonie, Helsinki, Innsbruck ...).

Dans le domaine de la danse, il a collaboré avec Dominique Bagouet, Françoise Adret, Angelin Preljocaj, Catherine Diverres, Jacques Dombrowski, Blanca Li, Régis Obadia et Anne-Marie Porras pour ne citer qu'eux. On ne compte plus les ouvrages lyriques et chorégraphiques qu'il a éclairés (*Aïda, Carmina Burana, Madame Butterfly, Die Zauberflöte, l'Oiseau de Feu, Le Nozze di Figaro, Il Barbiere di Siviglia, Don Quichotte, La Vie parisienne, Don Giovanni, Carmen, Rigoletto, Faust, La Périchole...* parmi d'autres). L'opéra de Nice l'a invité pour des spectacles de danse (*Le Sacre du Printemps, Le Boléro, Roméo et Juliette...* chorégraphies Marc Ribaud) et des opéras (*Carmen, Roméo et Juliette, Mireille, Rigoletto, Aïda...* mises en scène Paul-Emile Fourny). L'opéra-théâtre d'Avignon l'a accueilli pour les créations de *Ciboulette, Barbe-Bleue, la Fille du Tambour-Major* (Nadine Duffaut). Le Ballet National de Marseille, Eric Vu An, l'invite lors de la saison 2005 pour mettre en lumière les œuvres de Nijinski, Balanchine, Limon et Bournonville. En 2005, il réalise l'éclairage du *Petit Prince* au festival de Ramatuelle (Sonia Petrovna), *Les Trois Valses* (Jean-Louis Grinda), *Carmen* (Marc Ribaud), *L'Idiot* (Régis Obadia), *Alarme* (Blanca Li), et la création d'Anne-Marie Porras *Plaine des sables*. En 2006-2007, il réalise les éclairages de *La Traviata* (Nadine Duffaut), des nouvelles créations d'Anne-Marie Porras, de Blanca Li et Régis Obadia, *La Gioconda* (Jean-Louis Grinda) *Lucia di Lamermoor* pour les Chorégies d'orange.

---

## Charles Carcopino - Vidéo

Charles Carcopino est responsable du studio de création audiovisuelle de la Maison des Arts de Créteil. Il accompagne des artistes du spectacle vivant, metteurs en scène et chorégraphes dans leurs créations et conçoit des dispositifs interactifs pour des scénographies. Il a travaillé avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Angelin Preljocaj, Christian Rizzo...

### Créations et réalisations de vidéos pour les spectacles :

*Sacré Printemps*, mise en scène Richard Zachary et Paolo Ferri (Maison des Arts de Créteil, 2005), *Personal Computer Music and guest*, musique de François Eudes Chanfrault (Centre Georges Pompidou / les rendez-vous électroniques 2005), *Les Boréades*, mise en scène Laurent Pelly, chef d'orchestre Marc Minkowski (Opéra de Lyon, 2004), *Alarme*, mise en scène et chorégraphie Blanca Li (Biennale de Lyon, 2004), *Les Contes d'Hoffmann*, mise en scène Laurent Pelly, chef d'orchestre Marc Minkowski (Opéra de Lausanne, 2003) ; un *concert luminographique*, mise en scène Jorge Orta (Nancy, 2003 / ouverture des *Jeux Mondiaux des Transplantés*), *Roland*, mise en scène Stephan Grögler, chef d'orchestre Christophe Rousset (Opéra de Lausanne, 2003) ; *Borderline*, mise en scène et chorégraphie Blanca Li (Kommische Oper, Berlin, 2002) ; *C'est pas la vie?*, mise en scène Laurent Pelly, Festival d'Avignon 2000 ; *Mosaïque*, mise en scène et chorégraphie José Montalvo et Dominique Hervieu (Maison des Arts de Créteil, 2001).

Il a également conçu nombre de dispositifs de projection pour des festivals (ainsi *Le Bal Blanc*, inauguration de Lille 2004-Capitale Européenne de la Culture et le *Bal électro* de la fête finale).



## Pierre Attrait - Décors

Né en Martinique et élevé en Guadeloupe, Pierre Attrait a fait des études de Lettres et d'Histoire de l'Art à Nice. Sa carrière au théâtre l'amène à travailler à la MC93, à l'Opéra de Paris, au Théâtre National de Chaillot sur *Tombeaux de Poupées*, *Cannibales* mis en scène par Jacques Martial, ainsi qu'au Théâtre de Grenoble sur une mise en scène de *Georges Lavaudant*. Il part ensuite au Canada, où il met en scène et crée les décors pour les opéras *André Chénier* (Award du meilleur spectacle 1989) et *La Traviata* à Hamilton.

Plus récemment, il s'oriente vers le cinéma et la télévision, travaillant avec des réalisateurs tels que *Benegui*, *Altman*, *Silveira*, *Ottmezguine*, *Beraud*, *Santoni*... Pierre Attrait est aussi directeur artistique pour des événements de prestige internationaux avec la société Marcadé.

---

## Laurent Mercier - Costumes

Laurent Mercier débute sa carrière de couturier chez Di Marino Haute Couture à Lausanne. Engagé par JP Gaultier, puis devenu responsable du bureau parisien R & D pour les collections Natalie Acatrini S.A. et Crisca S.A., il poursuit sa carrière aux Etats-Unis aux côtés de *Lenny Kravitz* puis de photographes et réalisateurs (*Mondino*, *Ruven Afanador*, *Matthew Rolston*, *Mark Romanek*, *Anton Corbijn*). De retour en France, il oriente sa carrière vers le show business, le cinéma, la publicité et travaille pour de nombreux artistes (*Vanessa Paradis*, *Nina Hagen*, *Blanca Li*, *Amanda Lear*, *Sylvie Vartan*, *Sinclair* et les groupes *Indochine*, *Blur*, *Les Innocents*...). Laurent Mercier décide par la suite de recentrer ses activités dans la mode. Il présente sa 1ère petite collection (off) pendant la semaine de la Haute Couture en juillet 1999.

En mars 2000 il propose une 1ère collection de prêt-à-porter, et en octobre Koji Tatsuno l'invite ainsi que trois autres nouveaux talents à présenter une quinzaine de silhouettes chacun en 1ère partie de son défilé au carrousel du Louvre. Il signe les costumes du premier long métrage de Blanca Li (*Le Défi*) et ceux de la tournée du groupe Indochine.

Engagé en janvier 2001 en qualité de directeur artistique par Morgan S.A., il est récipiendaire cette même année de trois prix au concours de l'ANDAM dont les deux prix spéciaux offerts par LVMH et Yves St Laurent Haute Couture. En octobre il présente un défilé de presse salle Soufflot au Carrousel du Louvre et dessine les vêtements pour le défilé Morgan. Après son départ de la maison Balmain qu'il avait rejoint comme directeur artistique en novembre 2001, c'est sous son nom propre qu'il présente en juillet 2004 une collection Haute Couture (off). En janvier 2005, parrainé par Gaultier Paris, il défile à l'espace Chopard en qualité de membre invité au calendrier officiel de la Haute Couture. Lors des collections Haute-Couture en juillet 2005, il présente au Musée Galliera sa collection couture automne-hiver 05-06, inscrite dans le calendrier officiel.

Laurent Mercier poursuit maintenant sa carrière de créateur de mode en offrant un service de vêtements sur mesure uniquement. Il exerce également le métier de costumier de théâtre, de ballet et dans l'audiovisuel (film, publicités, vidéo clips, etc.).